



SITE

Parc de la villa Bloemenwerf

Uccle, Avenue Vanderaey, 102

Statut juridique



Classé

ID

Urban : 427

Typologie

Jardin

Après son mariage avec Maria Sèthe, qu'il a rencontrée chez le peintre Van Rysseberghe, l'architecte Henry Van de Velde rêve de se construire un nid. C'est ainsi qu'est né le Bloemenwerf, appellation d'origine hollandaise et première réalisation architecturale du maître. Avant de se lancer dans cette voie, Van de Velde s'était essayé à la peinture et, avec plus de succès, aux arts décoratifs. Sa maison, oeuvre de synthèse de son art naissant, fut un lieu de rencontre d'artistes et d'intellectuels jusqu'à la fin du XIXème siècle, lorsqu'il quitta la Belgique pour l'Allemagne. La fréquentation de l'Ecole de Weimar, réputée pour son enseignement des arts, constitua une étape importante dans la carrière de Van de Velde. Lorsque vint la première guerre mondiale, l'architecte s'installa aux Pays-Bas. Les industriels Kröller-Müller lui commandèrent les plans d'un musée. Lorsqu'il comprit que son projet n'aboutirait jamais, il rentra en Belgique où l'attendait d'ailleurs une nouvelle mission. En 1926, en effet, il créa l'Institut supérieur des arts décoratifs de la Cambre. « Forme pure, conception rationnelle et fonctionnelle », telles étaient les lignes directrices de l'architecture qu'il professait. Retraité en Suisse, Van de Velde consacra ses dernières années à la rédaction de ses mémoires.

Le Bloemenwerf tient une place symbolique dans l'oeuvre de Van de Velde. C'est la première, mais c'est aussi celle où il démontre ses capacités de création et étale sa philosophie personnelle. La villa annonce l'architecture fonctionnelle, tout en s'imprégnant de l'Art Nouveau en plein essor. Le plan polygonal s'organise autour d'un patio intérieur, un octogone irrégulier éclairé par une verrière. Les façades sont le reflet de la disposition intérieure. Seule la principale s'apparente à celle des maisons campagnardes anglaises par ses trois pignons enduits dont la structure en bois est apparente. Le terrain présente une certaine déclivité que l'aménagement du jardin respecte. Un jardin qui fut dessiné et créé par Maria Sèthe, en parfaite harmonie avec l'architecture. Pureté des lignes et sobriété caractérisent l'ensemble, comme le voulait Van de Velde. L'architecte s'est construit trois maisons personnelles, où il a successivement résidé. Toutes se déclinent au départ du Bloemenwerf, quel que soit le matériau choisi.



